

“ habiles les batailles auxquelles ils avaient assisté et de les
 “ exhiber sur le Forum. L'un d'eux, le préteur Mancinus, poussa
 “ même la complaisance jusqu'à se tenir à côté du tableau qui
 “ représentait ses hauts faits, pour donner des explications à
 “ ceux qui en auraient besoin. Cette politesse charma le peuple
 “ qui le nomma consul l'année suivante. Au pied de la tribune
 “ se réunissaient les nouvellistes et les politiques ; ils formaient
 “ des groupes animés qui discutaient avec passion ; ils répandaient
 “ des bruits effrayants, ils faisaient des projets de lois
 “ et des plans de campagnes, ils n'épargnaient ni les hommes
 “ d'Etat qui n'avaient pas le bonheur d'être populaires ni les
 “ généraux quand ils ne remportaient pas la victoire du premier
 “ coup. Vers le même endroit, au-dessous du premier cadran
 “ solaire qu'on eût établi à Rome, les jeunes gens à la mode, les
 “ élégants, ceux qui s'épilaient avec soin ou qui portaient une
 “ barbe bien taillée (*aut imberbes, aut bene barbati*) avaient
 “ coutume de se rassembler. Non loin de là, près de la basilique
 “ Æmilia, se tenait la Bourse.

“ Les banquiers avaient leurs boutiques autour de certains
 “ passages voûtés qu'on appelait des *Janus* ; on les voyait der-
 “ rière leurs tables occupés à inscrire sur leurs livres de compte
 “ l'argent qu'on venait leur confier ou celui qu'ils consentaient
 “ à prêter sur de bonnes garanties et à d'énormes intérêts. Là
 “ se rencontraient les intendants des grandes maisons, les che-
 “ valiers engagés dans les fermes publiques, les négociants, les
 “ usuriers, les emprunteurs. . .

“ Le Forum servait encore à donner quelquefois des spectacles
 “ populaires, surtout des combats de gladiateurs. . . On s'entassa-
 “ it, pour mieux voir, non seulement dans le voisinage de
 “ l'arène mais sur les degrés des temples ou les terrasses des
 “ basiliques et le long des rues qui montaient au Capitole. La
 “ fête durait souvent plusieurs jours et elle se terminait d'ordi-
 “ naire par quelque grand repas où l'on régalaît tous les assis-
 “ tants. Les tables étaient dressées sur la place et qui voulait
 “ venait s'y asseoir. . . Un spectacle plus ordinaire était celui
 “ qu'offraient aux curieux les funérailles des grands personnages
 “ Le cortège traversait le Forum ; on y voyait passer ces joueurs
 “ de flûte, de trompette et de clairon qui assourdisaient toute
 “ l'assistance, ces pleureuses qui se déchiraient la figure et s'ar-
 “ rachaient les cheveux, cette foule d'amis, de clients, de servi-